

Et, il lui tardait d'aborder les problèmes de la philosophie, des sciences, de mettre le couronnement à ses études classiques, afin de devenir ensuite apôtre, sauveur d'âmes ; car c'est ainsi qu'il prétendait "défendre la Patrie, lutter pour l'Eglise."

Dans ses rêves tout pleins de dévouement, de sacrifices, l'habit de saint Dominique lui était apparu. Il irait prêcher, un jour, lui aussi, la dévotion à la sainte Vierge, les sublimes vérités du salut, il irait combattre les erreurs modernes.

En septembre 1906, Arthur Beaulac commençait ses études de philosophie et de sciences où, grâce à son application constante et à ses talents variés, il pouvait obtenir des succès non moins brillants que dans les lettres.

Mais sa carrière devait être courte, et Dieu le mit tout de suite à l'école de la souffrance qui, en dégageant peu à peu son âme des affections et des ambitions peut-être encore trop naturelles, le pousserait, par la route du calvaire, vers les hauteurs de la perfection chrétienne. Arthur Beaulac prit sa croix sans murmurer, et la porta durant près de six années. Ses études n'étaient pas encore terminées qu'il avait déjà passé deux fois par l'hôpital, sous le couteau du chirurgien.

Qui nous dira ce que ce jeune homme éprouva de douleurs physiques et morales ? La maladie révolte notre pauvre nature déchue, et les hommes de tous les temps ont cherché le secret d'éloigner la douleur. Mais il y a dans la maladie quelque chose de plus d'âre encore que le trépassaillement de la chair sous la morsure du mal,